

**PROPAGER LE CHRIST TOUT-INCLUSIF,
RESSUSCITÉ ET MONTÉ EN ASCENSION
COMME LE DÉVELOPPEMENT DU ROYAUME DE DIEU**

(Jeudi – deuxième séance de la matinée)

Message deux

**La continuation du livre des Actes :
vivre dans l'histoire divine à l'intérieur de l'histoire humaine**

Lecture biblique : Ac 28.31 ; Jn 5.17 ; Ac 1.14 ; 6.7 ; 11.23-24 ; 19.20 ; 26.18

I. Le livre des Actes révèle un groupe de personnes qui vivent dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine, étant en cela le Dieu qui agit. Elles sont devenues Dieu par rapport à la vie, la nature, l'expression et la fonction (mais pas avec la Dété) pour la propagation et l'édification de l'église comme la manifestation corporative de Christ—1.8, 14 ; 2.14a ; 4.10-20, 31-32 ; 5.20, 38-39 ; 13.1-4 ; 26.16-19 ; 28.31 :

- A. Lorsque Pierre proclama l'évangile pour la première fois dans le livre des Actes, il cita le livre de Joël, lequel révèle l'histoire divine intrinsèque contenue dans l'histoire humaine visible—Ac 2.17-21 ; Jl 1.1-4 ; 2.28-32.
- B. L'histoire divine au sein de l'histoire humaine est Christ qui « sortira [...] aux jours d'éternité » (Mi 5.2), traversant le pont du temps puis passant vers l'éternité future (Ps 90.2), afin qu'Il puisse se transmettre dans Ses élus comme l'Objet du désir de toutes les nations (Ag 2.7), pour qu'Il soit manifesté collectivement et glorifié totalement.
- C. Joël parle du déversement de l'Esprit passé par un processus, parachevé et composé, qui fut déversé le jour de la Pentecôte. Cet Esprit est le Dieu trinitaire parachevé et la réalisation de Christ, pour que Christ soit manifesté—2.28-29 ; Ac 2.1-4, 16-21 ; 1 Tm 3.15-16.

II. Les Actes des apôtres est un livre sans fin car il se poursuit encore aujourd'hui comme l'histoire divine au sein de l'histoire humaine—28.31 :

- A. Le Seigneur dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent ; moi aussi je travaille » (Jn 5.17). Cela montre que depuis la rébellion de Satan et la chute de l'homme, Dieu n'a cessé de travailler, et le Seigneur aussi travaille.
- B. Le livre des Actes est un récit de l'œuvre de Dieu. Après Actes 28, nombreux sont les vases de Dieu qui restent encore actifs dans Son œuvre, qui se poursuit et ne s'est jamais arrêtée.
- C. Son œuvre se poursuivra jusqu'au royaume et même jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. Dieu avance constamment. Il ne s'arrête jamais. Si nous savons cela et y croyons, nous louerons le Seigneur. Même dans la Nouvelle Jérusalem, Ses esclaves Le serviront comme des sacrificateurs—Ap 22.3 ; cf. Ac 13.36a.
- D. L'œuvre du Saint-Esprit pour la prédication de Christ afin qu'Il soit propagé, multiplié et répandu parmi tous les croyants en Christ n'avait pas encore été achevée, et elle avait encore besoin de se poursuivre pendant une longue période.

- E. Une telle œuvre d'évangélisation pour l'accroissement de Christ, pour Sa propagation, Sa multiplication et Sa diffusion est conforme à l'économie de Dieu du Nouveau Testament de produire de nombreux fils pour Dieu (Rm 8.29) afin qu'ils soient les membres de Christ, les éléments constitutifs de Son Corps (12.5), pour que s'accomplissent le plan éternel de Dieu et Sa volonté éternelle. Cela nous est révélé dans le détail dans les vingt et une Épîtres et le livre de l'Apocalypse qui font suite au livre des Actes.
- F. Puisque Dieu recherche un vase corporatif lumineux, un vase qui témoigne, Ses enfants doivent être amenés à prendre conscience du Corps de Christ et apprendre à vivre la vie du Corps. Sans cela, ils seront inutiles dans Sa main et ne pourront jamais atteindre Son but—Rm 12.1-5 ; 1 Co 12.12 ; Ap 1.10-12.
- G. Même le témoignage des vainqueurs est maintenu pour l'ensemble de l'église. Ils font le travail, mais c'est toute l'église qui en reçoit les bienfaits—12.5-9 ; 2.7, 11, 17, 26-28 ; 3.3, 5, 12, 20-21.
- H. Les vainqueurs ne servent pas leurs propres intérêts. Ils prennent position sur le terrain de l'église et s'y tiennent pour amener toute l'église jusqu'à la perfection. Même les victoires des vainqueurs sont des victoires collectives—cf. Ph 1.19.

III. La parole de Dieu grandit encore et se multiplie comme la continuation du livre des Actes—6.7 ; 12.24 ; 19.20 :

- A. Le verbe « croissait » dans Actes 6.7 fait référence à la croissance de la vie et indique que la parole de Dieu est liée à la vie et qu'elle grandit comme une semence semée dans le cœur de l'homme pour l'accroissement de Christ, la croissance de Dieu, au-dedans de nous—Mc 4.14 ; Col 2.19.
- B. Le verbe « se multipliait » dans Actes 12.24 fait référence à la croissance numérique de Christ. En fait, la multiplication des disciples dépend de la croissance de la parole.
- C. Les nouveaux disciples « s'ajoutaient au Seigneur » pour devenir les parties de Christ, les membres de Christ—5.14 ; 11.24 ; Rm 15.16.
- D. Nous devons encourager les nouveaux croyants à « persévérer auprès du Seigneur d'un cœur résolu ». Cela revient à être fidèle avec persévérance envers le Seigneur, à s'accrocher à Lui et à vivre en communion étroite avec Lui—Ac 11.23.

IV. Le livre des Actes révèle un groupe de personnes qui vivent dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine en invoquant le nom du Seigneur, souffrant pour le nom du Seigneur et parlant au nom du Seigneur, le nom de Jésus :

- A. La prophétie dans Joël et son accomplissement concernant le jubilé de Dieu du Nouveau Testament revêt deux aspects : du côté de Dieu, Il déversa Son Esprit dans l'ascension du Christ ressuscité. De notre côté, nous invoquons le nom du Seigneur monté en ascension, qui a tout accompli, tout atteint et tout obtenu—Ac 2.16-18, 21 ; Jl 2.28-29, 32a :
 1. Notre histoire divine imbriquée dans l'histoire humaine est une histoire d'invocation du nom du Seigneur dans le but de jouir des richesses de Christ

pour l'édification du Corps de Christ comme la plénitude de Christ—Rm 10.12-13 ; Ep 3.8, 19 ; 1.22-23.

2. En invoquant le nom du Seigneur, nous nous maintenons dans l'histoire de Dieu dorée et divine, une histoire qui commence avec Énoch (Gn 4.26), continue tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament (Jb 12.4 ; Gn 12.8 ; 26.25 ; Dt 4.7 ; Jg 15.18 ; 1 S 12.18 ; Ps 116.4, 13, 17 ; 80.18 ; 88.10 ; 1 R 18.24 ; Es 12.4 ; Lm 3.55, 57 ; Ps 99.6 ; Es 55.6 ; Jon 1.6 ; 2 R 5.11 ; Es 41.25 ; Ac 2.21 ; 7.59 ; 9.14, 21 ; 22.16 ; Rm 10.12-13 ; 1 Co 1.2 ; 2 Tm 2.22), et se conclut par la dernière prière de la Bible (Ap 22.20).

B. Alors que nous vivons dans l'histoire divine, nous souffrons pour le nom du Seigneur au sein de l'histoire humaine. C'est un véritable honneur d'être déshonoré à cause du Nom, le nom de Jésus déshonoré par les hommes mais honoré par Dieu—Ac 4.18-20, 29-31 ; 5.41-42 ; 9.13-16 ; 2 Co 6.4 ; 11.23 ; Col 1.24-25.

C. Nous menons à bien l'histoire divine au sein de l'histoire humaine en parlant « hardiment au nom de Jésus ». Ce nom est l'expression de la somme de tout ce que le Seigneur est dans Sa personne et Son œuvre—Ac 9.27 ; Ph 2.9-11 ; 1 Th 2.2 ; 2 Co 4.5.

V. Le livre des Actes révèle un groupe de personnes qui vivent dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine en vivant, en bougeant et en agissant comme un seul Corps. Elles font tout dans le Corps, à travers le Corps et pour le Corps :

A. Après que le Seigneur mourut, puis ressuscita et monta en ascension, Il continua à vivre, à agir, à marcher et à œuvrer sur la terre dans des milliers de personnes parce qu'Il s'était transmis en elles au moyen de Sa mort et de Sa résurrection—Jn 12.24.

B. Les quatre Évangiles nous décrivent une image de la Tête, et le livre des Actes nous montre le Corps. Le livre des Actes est en fait les actes de Christ, par l'Esprit et dans l'église comme Son Corps, Sa reproduction et Sa duplication—1.14 ; 2.14a, 42 ; 9.4-5 ; 28.13-15.

VI. Le livre des Actes révèle un groupe de personnes qui vivent dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine en rejetant leur moi et en vivant par une autre vie : Christ comme la vie divine. Cette vie de Christ vécue corporativement est la réalité du Corps de Christ :

A. La vie qui est désignée par les mots « cette vie » dans Actes 5.20 est la vie divine prêchée, transmise par le service et vécue par Pierre, qui vainquit la persécution, les menaces et les emprisonnements des chefs juifs. La vie de Pierre et son œuvre rendirent la vie divine tellement réelle et présente dans sa situation, que même l'ange s'en aperçut et le fit remarquer.

B. Paul vécut Christ et servit Dieu par l'Esprit tout-inclusif de Jésus dans son esprit (l'Esprit divin mélangé à son esprit humain comme un seul esprit). Il vécut à l'intérieur du voile (dans son esprit qui était le Saint des saints pratique) et hors du campement (la religion organisée des hommes)—16.6-7 ; 17.16 ; 19.21 ; Rm 8.16 ; 2 Tm 4.22 ; 1 Co 6.17 ; Rm 1.9 ; Ph 3.3 ; He 6.19-20 ; 13.13.

C. Pour vivre dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine et par la vie divine dans notre vie humaine, nous devons être des vases ouverts au Seigneur, en L'aimant, Le recevant, étant remplis de Lui et Le laissant être tout pour nous et faire tout en nous, à travers nous et pour nous—Ac 9.15 ; 2 Co 4.7 ; Rm 9.21, 23 ; cf. 2 R 4.1-6.

VII. Le livre des Actes révèle un groupe de personnes qui vivent dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine en persévérant dans la prière et dans le ministère de la parole. Cela revient à vivre dans le ministère apostolique en coordination avec Christ comme notre Souverain Sacrificateur dans Son ministère céleste—6.4 ; He 7.25 ; 8.1-2 :

A. Par la prière, nous plaçons nos pensées sur les choses qui sont en haut et devenons un reflet du ministère de Christ dans les cieux. Nous dépendons de la prière pour faire ce que l'homme ne peut pas faire, pour comprendre ce que l'homme ne peut pas comprendre et pour dire ce que l'homme ne peut pas dire—Ac 9.11 ; 13.1-4 ; Col 3.1-3 ; 4.2 ; Ep 6.18 ; Dn 6.10 ; 9.2-3 ; 1 Co 2.13 ; 2 Co 3.16.

B. Par le ministère de la parole, nous transmettons aux autres Christ comme la vie et la puissance célestes, pour qu'elles puissent être soutenues par les richesses de Christ afin de vivre Christ comme leur vie céleste sur terre—Rm 15.16 ; cf. Es 50.4-5.

VIII. Le livre des Actes révèle un groupe de personnes qui vivent dans l'histoire divine au sein de l'histoire humaine telle qu'elle est observée dans le psaume 68, ce qui montre que Christ est le centre de l'avance de Dieu sur terre et la réalité des activités de Dieu par le biais de l'église—v. 1, 24 :

A. Il nous faut nous réjouir jour après jour du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé, comme l'Esprit déversé transmetteur de vie—v. 11-13 ; Ac 2.46-47 ; 5.42 ; 16.5 ; 20.31 ; 28.30-31.

B. Il nous faut demeurer en Christ comme la « berge » des évangélistes pour le transport et la dissémination lors de la prédication de l'évangile. Le jour de Pentecôte, au moins cent vingt « navires », tous des Galiléens, quittèrent la « berge » pour répandre l'évangile—Ps 68.27 ; Gn 49.13 ; Ac 2.7 ; 13.31.

Extraits du ministère :

LA CONTINUATION DU LIVRE DES ACTES

Il y a soixante-six livres dans la Bible. Pour la plupart d'entre eux, lorsque nous atteignons la fin, nous pouvons dire que le livre est fini. Dans la Genèse il y a cinquante chapitres, et lorsque nous en finissons la lecture, nous avons le sentiment d'être arrivés à la fin. L'Évangile selon Matthieu contient quant à lui vingt-huit chapitres. Une fois arrivés au chapitre 28, nous avons à nouveau le sentiment que c'est fini. C'est également le cas en lisant Romains 16 ou encore Apocalypse 22.

En revanche, il y a un livre dans la Bible qui ne possède pas de fin. Tous les autres livres, les soixante-cinq, en ont une à l'exception de celui-là. Il s'agit du livre des Actes des apôtres. Pourquoi Actes 28 s'achève-t-il ainsi ? Lorsque vous lisez Actes 28, vous avez comme l'impression que le livre n'est pas encore terminé. Ce livre n'a pas de fin. Les Actes des apôtres est un livre sans fin car ce livre est toujours en cours. Il se peut que les actes des apôtres du I^{er} siècle soient révolus, mais le livre des

Actes comme un tout n'est pas encore achevé. Les Actes des apôtres sont encore avec nous de nos jours. Ce livre n'est pas encore fini.

Le Seigneur a dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent ; moi aussi je travaille » (Jn 5.17). Cela montre que depuis la rébellion de Satan et la chute de l'homme, Dieu travaille jusqu'à présent ainsi que le Seigneur. Qu'est-ce que le livre des Actes ? Ce n'est pas un compte rendu de l'œuvre de Paul ou de Pierre ni même de Jean. C'est un récit de l'œuvre de Dieu. Qui peut dire que Dieu a fini d'œuvrer après Actes 28 ? Ou bien que l'œuvre de Dieu s'est arrêtée après Actes 28 ?

Le livre des Actes n'a pas de fin. Après le chapitre 28, de nombreux vases de Dieu continuent de mener à bien Son œuvre. Son œuvre est en cours et ne s'est pas arrêtée. Tout ne fut pas fini après que Paul œuvra à Rome pendant deux ans. Paul vécut à Rome et fut plus tard martyrisé. Aucun de ces faits n'est repris dans le livre des Actes. Pierre, Paul et Jean sont trois personnes importantes, cependant aucune de leurs fins n'a été retranscrite. Comment pouvons-nous dire que le livre des Actes s'est achevé ? Le témoignage de Dieu ne peut jamais prendre fin. On aurait dit la même chose s'il y avait eu un vingt-neuvième chapitre, ou un trentième voire un centième. Si quelqu'un voulait écrire plus, de nouvelles choses pourraient toujours être ajoutées. Voilà pourquoi les Actes s'arrêtent au chapitre 28. Bien que le compte rendu écrit ne poursuive pas après le chapitre 28, l'œuvre de Dieu quant à elle est toujours en cours. L'œuvre du premier siècle ne fut pas l'apogée. Pendant quatre mille ans, Dieu a travaillé. Si nous disons qu'Actes 28 fut le sommet, nous sommes alors maintenant au bas de la colline, nous sommes donc redescendus du sommet. Or ce n'est pas le cas car le Seigneur a dit : « Mon Père travaille jusqu'à présent ; moi aussi je travaille. » Nous ne devrions pas présumer que l'œuvre de Dieu a atteint son point culminant à l'époque de Paul, tout comme nous ne devrions pas présumer que l'œuvre de Dieu a atteint son apogée à l'époque de Martin Luther. Non, le premier siècle ne fut pas la fin de l'œuvre de Dieu et le XVI^e siècle non plus. Même le dernier siècle ne le fut pas. Son œuvre se poursuivra jusqu'au royaume et jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. Dieu avance toujours, Il ne s'arrête jamais. Si nous nous en rendons compte et y croyons, nous louerons notre Seigneur.

L'homme a toujours cette idée fausse que l'âge dans lequel il vit est le pire âge de l'église. À l'époque de Martin Luther, certains pensaient ainsi. À l'époque de John Wesley également, certains pensaient ainsi. Nous trouvons que l'époque de Martin Luther était un âge merveilleux ainsi que celui de John Wesley. Alors que nous trouvons leurs âges merveilleux, certains qui seront là cinquante ans après nous diront que nous étions dans un âge merveilleux. Nous avons peur que l'homme s'arrête. Mais Dieu n'arrête jamais. Chaque année, Il sait ce qu'Il est en train de faire et sait combien Il travaillera. Tous les ans, Il fait ce qu'Il veut faire. Il est un Dieu qui continue jour après jour, toujours en mouvement. Alléluia ! Dieu est un Dieu qui continue d'avancer !

Chaque fois que Dieu avance, Il trouve des vases. Dans le livre des Actes, Dieu trouva des vases. À l'époque de Martin Luther, Dieu trouva un vase, et à l'époque de John Wesley, Il en trouva un également. Chaque fois qu'il y a un réveil spirituel, Dieu trouve des vases. Où se trouve le vase de Dieu aujourd'hui ? Il est vrai que le Père travaille jusqu'à présent. Mais qui continue d'œuvrer avec Lui ? Qui peut dire : « Je travaille aussi » ? Voilà la question cruciale.

Frères et sœurs, si Dieu nous accorde la lumière et si nous voyons la vérité de Dieu, nous admettrons que Dieu recherche le même vase aujourd'hui que celui qu'Il avait ordonné au commencement. Ce vase est l'église. En d'autres termes, Dieu ne recherche pas aujourd'hui un vase individuel, mais un vase collectif. Puisque Dieu recherche un vase collectif, Ses enfants doivent prendre conscience du Corps de Christ et de la vie du Corps. Autrement, ils ne seront d'aucune utilité entre Ses mains et ne pourront jamais accomplir Son dessein.

Apocalypse 1 nous dit que les églises sont des chandeliers d'or. Dieu ne dit pas simplement que les églises sont en or. Il dit qu'elles sont des chandeliers d'or. Si les églises étaient simplement en or, elles n'auraient pas pu satisfaire Dieu. Dieu dit que les églises sont des chandeliers d'or car des chandeliers d'or brillent et éclairent. Il désire que l'église soit un vase brillant, un vase de témoignage. Dès le commencement, Dieu ordonna que l'église soit un chandelier. L'église, et non pas des personnes individuelles, est un chandelier devant le Seigneur. Ce n'est pas suffisant d'être en or,

ni d'être de Dieu. L'église doit briller pour Dieu et être Son témoignage avant d'être considérée comme un chandelier.

Ainsi, l'église existe pour le témoignage de Dieu. Tout ce qui n'est pas en or n'est pas l'église, et tout ce qui n'est pas un chandelier n'est pas l'église. Tout ce qui n'a pas de vie intérieure n'est pas l'église et tout ce qui n'a pas de témoignage intérieur n'est pas non plus l'église. L'église doit se rendre compte de ce que Dieu est en train de faire et de ce qu'Il recherche dans cet âge. Elle doit percevoir ce qu'est le témoignage de Dieu sur la terre aujourd'hui. Alors seulement, elle peut être considérée comme un chandelier d'or.

Autrement dit, l'œuvre de Dieu avance toujours. Il recherche encore ce vase. Son vase aujourd'hui est le même vase qu'Il voulait avoir au commencement ; ce vase est l'église et non pas de simples individus.

Certains se demandent : Qu'est-ce que cela veut dire que les vainqueurs sont issus de l'église ? Il est vrai qu'il faut des vainqueurs issus de l'église. Mais même le témoignage des vainqueurs est assuré au nom de l'entité collective, et non des individus. Les vainqueurs ne sont pas des personnes qui se considèrent comme extraordinaires, meilleurs que les autres et qui mettent tout le monde à l'écart. Les vainqueurs œuvrent au nom de toute l'église. Ils exécutent le travail, pendant que l'église entière en tire profit. Les vainqueurs ne le sont pas pour eux-mêmes ; ils se tiennent sur le terrain de l'église, et ils y sont pour amener l'église tout entière à la perfection. Ils se tiennent sur le terrain de l'église et maintiennent leur position au nom de l'église. Même les victoires des vainqueurs sont des victoires corporatives.

Le vase que Dieu recherche est un vase corporatif. C'est pourquoi, nous devons apprendre à vivre la vie du Corps. Afin de vivre la vie du Corps, nous devons renier la vie naturelle, être jugés et traités par Dieu en profondeur. Nous devons apprendre l'obéissance, ainsi que la communion. De cette manière, nous aurons la possibilité de devenir le vase de Dieu. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 37, p. 121-124.)